

Table des matières

Préface	9	
Introduction. Un coup d'œil sur la Fédération suisse des sourds	11	
1	Fondation de la Fédération suisse des sourds : personnalités marquantes et revendications	13
1.1	Les personnes sourdes en Suisse durant les XIXe et XXe siècles	13
1.2	Aux origines de la fondation, l'affaire Diebold	15
1.3	La fondation de la FSS	17
1.4	Les premières sociétés membres	20
1.5	Quelles revendications et quelle vision pour la Fédération suisse des sourds ?	23
	Alfred Bacher	24
	Carlo Cocchi	25
	Fritz Balmer	26
	Jean Brielmann	27
	Bilan de la période 1911-1970	28
2	De la tutelle à l'autodétermination : la Fédération suisse des sourds s'émancipe	29
2.1	Face-à-face entre culture sourde et aide professionnelle	29
2.2	La proscription de la langue des signes dans les écoles pour personnes sourdes	30
2.3	La primauté de la langue parlée – pour la Fédération suisse des sourds aussi (1950-1970)	30
2.4	Les écoles et les associations de loisirs comme pierres angulaires de l'autodétermination	31
2.5	Diffusion du mouvement pour la langue des signes : à l'échelle internationale et en Suisse	33
2.6	Un nouveau comité directeur pour la Fédération	34
2.7	L'histoire de Sonos	36

2.8	Le Schweizerische Verband für das Gehörlosenwesen (SVG, futur Sonos) et la Fédération suisse des sourds : collaboration, tensions, ruptures	37
2.9	L'Année internationale des personnes handicapées et la Journée des sourds (1981)	38
2.10	Un signe des temps, les mouvements sociaux d'émancipation	40
2.11	Les 10 Thesen zu Lautsprache und Gebärde, 1982	41
2.12	Avoir son propre journal : les SGB-Nachrichten (1987)	43
	 Bilan de la période de 1970 à nos jours	 45
	 Felix Urech	 46
	Markus Huser	48
	Marie-Louise Fournier	49
3	Les jalons du long chemin vers la reconnaissance de la langue des signes et de la culture sourde	51
3.1	La langue des signes : langue à part entière versus « une langue de singes »	51
3.2	Les victoires de la Fédération suisse des sourds	54
3.2.1	Sous-titres et signes à la télévision	54
3.2.2	« Pour les personnes sourdes qui veulent être indépendantes » : le téléphonoscripteur	58
3.2.3	Les services d'interprétation	61
3.2.4	Dictionnaires et lexiques	64
3.2.5	Le mouvement des femmes sourdes	65
3.3	« Je sens que la langue des signes n'est pas reconnue en Suisse » : le Verein zur Unterstützung des Forschungszentrums der Gebärdensprache (VUFZG)	67
3.4	La Fédération et les écoles pour enfants sourds	68
3.5	« L'implant cochléaire n'est pas un substitut à l'audition » : manifestations contre l'implant cochléaire	71
3.6	Postulat pour la reconnaissance de la langue des signes (1993)	73
3.7	Les Cantons et la langue des signes	77
3.8	Conséquences de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées de 2006	78
3.9	Mise à l'écart – intégration – inclusion : un long processus	80

Beat Kleeb	84
Ivana Galfetti	85
Peter Hemmi	86
4 La Fédération : le laboratoire de la professionnalisation	87
4.1 Du travail bénévole à l'association professionnelle	87
4.2 La Fédération suisse des sourds à l'international	88
4.3 Trois régions linguistiques – trois cultures sourdes : la régionalisation, 1986-2006	90
4.4 Conflits et scission entre la Fédération suisse des sourds et le Schweizerische Verband für das Gehörlosenwesen (SVG)	92
4.5 Introduction d'un service juridique propre : la Fédération suisse des sourds et le droit	95
4.6 La faïtière SGB-FSS	97
Donald Shelton	102
Stéphane Faustinelli	103
Giovanni Palama	104
Roland Hermann	105
Tatjana Binggeli	106
5 Un soutien mutuel : la Fédération suisse des sourds et ses membres	109
5.1 Collaboration entre la Fédération suisse des sourds et les associations	109
5.1.1 Association des sourds vaudois	110
5.1.2 Gehörlosenverein Bern	110
5.1.3 Società Silenziosa Ticinese dei Sordi	114
Conclusion : La Fédération suisse des sourds, un porte-parole politique des personnes sourdes	117
Remerciements et postface	119
Chronique de la SGB-FSS	121
Liste des abréviations	126
Bibliographie	127
Notes	133
Crédit photo	139